L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI, 4 DÉCEMBRE 1894.

FAITS DIVERS.

Température du 3 décembre 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 145 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	16
Midi	68	18
3 P. M.	70	19
6 P. M.	68	18

Cour Civile de District.

La succession de Mme Joséphine Spencer a été ouverte.

L'émancipation de George Brand est demandée.

Mme A. E. Ballin vs F. G. Gretine—action en recouvrement de $673 sur des billets.

Banque des Citoyens de la La. vs Otto H. Schoenhausen—réclamation de $374.53 sur un compte courant.

Martin Thompson & Cie. vs Thomas Cage—action en recouvrement de $163.83 sur des billets.

Pinski et Nick vs Abraham Weil—réclamation de $132.16 sur un compte courant.

John Grant vs New Orleans City and Lake R. R.—réclamation de $2,000.00 en dommages.

Elmina C. Miller vs W. R. Martin—demande de séparation de biens.

Première Cour de Police Correctionnelle.

J. Williams—violation de l'ordonnance 7,680; $20 d'amende ou 20 jours de prison.

Jas. Comerich—violation de l'ordonnance 5,046; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Ella Ringold—bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Tony Lerla et Chas Randolph—$25 d'amende ou 30 jours de prison.

Lawrence Lopez—bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Les personnes suivantes ont été mises sous caution de $250: E. Klein, E. M. Weiss, Ellis Acster, Jim Brown, Tony Levia, Edw. Dodds.

Deuxième cour de police correctionnelle.

John McMahon—bataille et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Chris Lonohan—violation de l'ordonnance 5046; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Geo. Andrew—ivresse et bris de paix et violation de l'ordonnance 4792; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

John J. Higgins—bataille; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

John Anderson—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Dore Sims—bataille, ivresse et langage obscène; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Mike Klay—violation de l'ordonnance 5046; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Albert McLaughlin—bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

J. H. P. Martin—bataille et bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Richard McCaul et Chas. Thompson—Violation de l'ordonnance 5046; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Les personnes suivantes ont été mises sous caution de $250: Joseph Peretta, Willis Tenny, Thomas Gibson, William Prestley et Albert Slavin.

Cour d'Appel.

L'instruction des affaires suivantes a été fixée au 11 décembre prochain.

Geo. W. Scantel vs N. O. Car R. R.
S. B. Hanes vs. Queen Ins. Co. of England.
Ignacio Caronché vs Finlay et Brunswig.

Cour Criminelle.

PETITS JURYS DU MOIS DE DÉCEMBRE.

Section A.

MM. Thos. Adams, Conrad Albert, Max Berger, Thos. Bowles, Bernard P. Boswell, Charles Baldwin, N. Corris, John T. Condres, C.E. Claude, James Julius Callahan, Stephen J. Derbes, Thomas F. Dillon, Raoul Dupré, G. C. Evans, P. Flower, H. W. Faldner, C. Guiman, A. L. Gonzales, Earl Howard, Miner F. Hollander, Alex. J. Keaner, A. H. Kaiser, Peter Kellean, E. E. Klein, Jno. A. Kearney, Octave Labarre, Jas L. Lafaurie, Godfrey Lay, L. F. Labauve, Wm Laughlen, Edgar J. Lonapre, Thomas Lonigan, John Lanzow, Edward Lang-dorff, Numa Landry, Peter H. McArdle, Geo. E. Mott, Fred Winter, W. B. McRocken, D. McCloskey Jr, J. B. Meyers, Jno C. Nunnally, Howard Pierce, Jas. E. Renaud, Leonard Robin, Frederick E. Rayner, Geo. Schenermann, B. P. Sullivan, Ed. G. Smith, Oscar A. Schneidan, F. W. Thisman, Samuel Wolf, A. E. Weiss.

Section B.

MM. Abraham Archer, Albert E. Briede, James Brainph, Adolphe Bernard, H. Chapell, P. McCloskey, John F. Curran, C. J. Cameron, Jos. S. Deforest, C. M. Dragon, Robert Downing, W. E. Edmond, Jos. Felbal, Joseph Gesin, H. W. Grover, E. Gomez, George Geipl, F. A. Godfray, F. Halz, E. F. Henderson, H. T. Higginbotham, Meyer Lizarte, D. D. Hackney, F. C. Halsey, Jos F. Huck, W. Johnson, Ernest J. Jacques, L. Kuhn, Chas J. Kidd, Aug. Koops, Jr., J. R. Kilbean, E. Kery, C. F. McCrea, Jno. B. Lambert, Charles J. Langlédrez, F. J. Lanaan, J. G. Lacour, L. Leonard, Geo. Sellelich, James McDerby, F. F. McCrea, Chas. W. Hobie, Wm. J. Maly, E. F. Mullen, Wm. C. Kernau, D. J. McCleland, Jas. McNuan, A. P. Kaoll, Leonard Poiter, John Pierce, Jno. J. Pille, F. Ruckett, E. R. Richardson, Chas. H. Shute, H. H. Salomon, Geo. F. Willey, G. W. Wilson, A. Wagaahs.

Elections.

Des élections ont eu lieu hier, dans diverses de nos institutions financières; en voici le résultat:

Compagnie d'Assurances du Sud.—MM. H. Gally, R. Milliken, T. J. Woodward, William Mehle, F. G. Ernst, Leon Joubert, Geo. H. Dunbar, I. Hernsheim, E. Beltran, S. V. Fornaris, J. R. Jaeger, D. A. S. Vaugt, Frank Roder, J. J. Gragard, Frank Barker, Sam Delgado, Scott McIntosh, Jos. Schwärtz, C. W. Miltenberger, J. F. Simpson, Charles Weiss, Robert Carey, Charles Gitzinger, B. H. Menge, Ernest Miltenberger.

Compagnie d'Assurances Mutuelles du Sud.—MM. E. J. Hart, A. Baldwin, J. C. Morris, R. E. Craig, H. Newman, Jas. I. Day, J. A. Blanc, D. A. Chaffraix, Julius Weis, R. S. Day, H. Loehle, D. G. Finlay, Blain Jamison, H. M. Preston, S. P. Walmsley, E. G. Bush, A. G. Lobdell, W. R. Stauffer, W. C. Flower, Bernard Lemann, Chas. A. Farwell, Charles Janvier, Jos. S. Doane, B. A. Oxnard.

Compagnie d'Assurances des Pompiers—MM. Peter Blaise, H. Borey, John Everett, Pat Egan, John Fitzpatrick, C. Taylor Gasche, Toby Hart, J. Larroque, L. J. McLaughlin, Thos O'Connor, Jacob Schoen, J. H. Schermann, P. W. Sherwood, Clark Steen, Otto Thoman, F. B. Thrifiley, Chas Wirth, Geo Zetzmann.

Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans.—MM. Andrew Stewart, président; Félix Couturié, vice-président; Maurice Stern, trésorier; directeurs: MM. A. Brittin, Jas. Dalgys, T. M. Walker, Julius Weis, Norman Eustis, W. H. Langafeld, Thos. Holford, J. H. Williams, E. Darier, O. L. Putnam, F. B. Hayne, C. L. DeFuentes.

Bureau des Commissaires de Police.

Les commissaires du Bureau de Police Behan, Peacod, Capdau, Boran et Simmonelle se sont réunis hier soir, à sept heures, sous la présidence du maire Fitzpatrick.

Après avoir rendu leurs décisions dans différentes affaires sans importance, la démission du commissaire Jno M. Parker a été lue et acceptée.

Ils se sont ensuite occupés des officiers suivants qui avaient manqué à leur devoir:

Chas. Knox, accusé de conduite inconvenante pour un officier de son rang, a été renvoyé de la police.

Le caporal W. J. Tanner, accusé de s'être absenté sans la permission de son supérieur, a été condamné à perdre quatre journées de salaires.

Jac. L. Félix, commis du surintendant de la police, accusé d'ivresse et de conduite inconvenances, sera jugé à la prochaine réunion.

Le caporal S. J. Boyard, accusé d'avoir maltraité le prisonnier Burchersé, le soir du meurtre de l'officier Keller, a été honorablement acquitté.

Le caporal Louis H. Leroy, sous la même accusation a été condamné à perdre 10 journées de salaire.

Paul Stano, accusé d'ivresse, a été honorablement acquitté.

Le chef Gaster a ensuite porté une accusation contre les officiers Barrett, Collsio, Conrad, Sealhorst, Clegary et plusieurs autres, pour avoir manqué à leur devoir, le 27 octobre dernier, en n'arrêtant pas les hommes qui se battaient sur la levée.

Plusieurs témoins ont été entendus, et vraisemblement les reporters du *Times* et de *Picayune*, et les Commissaires ont alors journé jusqu'à mercredi prochain.

L'Union Française.

Hier, l'assemblée générale, confirmant la décision prise, en août dernier, par le Conseil de Direction, a décidé que la fête de Jeanne d'Arc serait célébrée, l'année prochaine, par la Société, à moins de circonstances défavorables.

Mort à l'Hôpital.

Dave Beasley, le nègre qui a été dernièrement par un voleur dans une ruelle du faubourg Thérèse, samedi dernier, a succombé à l'Hôpital, dimanche à huit heures du soir, aux suites de ses blessures.

L'affaire Dudousat.

Le premier témoin interrogé hier a été M. Kendrick. Répondant à M. Adams, il a dit se souvenir de l'incident qui a motivé la mise en accusation de Dudousat. Personne n'a donné d'argent à O'Malley. Les messieurs dont les noms ont déjà été cités sont entrés dans la maison avec O'Malley. Je ne savais rien de cette affaire avant que je me rendisse à l'endroit en question.

Répondant à M. Walker, le témoin a dit que le sergent de police Auconin était présent quand Dudousat a été fouillé à la salle de police, où on l'avait conduit immédiatement après son arrestation. Il ne saurait dire s'il y avait un téléphone à la station, et ne saurait pas plus dire si M. Ball lee a quittée pour s'en communiquer la nouvelle de l'arrestation de Dudousat aux divers journaux. Il avait été invité à se rencontrer avec M. O'Malley. Il n'allait pas là dans le but de recevoir aucune instruction, il y allait tout simplement en sa qualité de *reporter*; de sorte qu'il n'y avait aucun plan arrêté. Il ne sait si le sergent Auconin est allé chez Sherman. Il y est resté, lui, quatre ou cinq minutes, puis s'est rendu à son bureau. M. O'Malley a pris le chat pour se rendre en ville avec M. Murray. Ce dernier regagnait son bureau au *Item*, et M. Ball a hâtivement été apporter un rapport à son journal. Il ne se souvient pas d'avoir entendu M. O'Malley se servir de l'expression: "Let her go."

Il a entendu toute la conversation qu'on eue O'Malley et Dudousat.

M. Lemoque s'est opposé à aucune déclaration de ce genre.

M. Butler a annoncé que les avocats de la poursuite ouvriraient et fermeraient les débats. M. Finney devant, le premier, prendre la parole a demandé quelques minutes de préparation. Peu de temps après, il lisait au jury l'acte d'accusation.

A sept heures l'audience a été reprise.

Le juge Walker, dans sa plaidoirie, qu'il a commencé aussitôt, a passé en revue les témoignages et tous les incidents du procès. L'avocat prend à partie Sherman et expose combien est étrange le fait d'avoir trouvé l'argent placé dans la poche extérieure de l'habit. Le défenseur a demandé l'acquittement pur et simple de son client.

A neuf heures moins un quart, M. Lionel Adams se levait et commençait son discours en déclarant que son seul but, en poursuivant M. Dudousat, a été d'enlever une tache qui terniesait la communauté; le public ne peut laisser ceux en qui il a placé sa confiance l'écraser et le mépriser. Et l'on ne peut permettre qu'un homme comme Dudousat essaie de faire passer pour monteurs des membres de la Presse. Vous ne devez pas, messieurs du jury, s'écrie l'avocat, considérer ce fait comme étant insignifiant. Comme l'orateur précédent M. Adams passe en revue les témoignages apportés au cours du procès et écarte l'idée de guet-apens. Après la lecture d'une partie de la déposition de Sherman, M. Adams demande la condamnation de Dudousat, et cède la place à l'avocat de district, M. Butler, qui n'a parlé que vingt minutes, et a, comme son collègue de la poursuite, demandé l'application de la peine prévue par la loi à l'accusé.

A onze heures le juge Ferguson a lu son résumé au jurés.

Ceux-ci sont entrés dans leur salle de délibérations et comme à minuit ils n'avaient pas encore annoncé de verdict, la cour a prononcé l'ajournement jusqu'à aujourd'hui à 10 heures et demie du matin.

NÉCROLOGIE.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Ve Victor Choppin, survenue hier matin.

La défunte était une demoiselle Bozonier, fille d'une de nos anciennes et honorées familles créoles. Elle a succombé à un mal dont elle était atteinte depuis quelque temps déjà, et dont n'ont pu venir à bout les soins éclairés de la médecine.

Mme Choppin laisse cinq enfants, trois fils et deux filles, qui la pleureront longtemps, car elle en était aimée bien tendrement.

Elle a vu venir sa fin avec une grande sérénité d'âme. La mort n'a pas eu d'affres pour elle, car elle sentait qu'au delà de la tombe l'attendait la récompense d'une existence des mieux remplies, d'une existence qui s'est écoulée dans la quiétude, au milieu d'une famille dont elle était la fierté, dont elle faisait le bonheur.

Suicide.

A quatre heures et demie, dimanche après-midi, Auguste Wellner, âgé de 18 ans, natif d'Allemagne, et demeurant chez M. T. P. Dupré, à l'angle des rues Sud Rampart et Bouisi, s'est suicidé en se tirant un coup de revolver à la tête. Il s'était placé au-dessus d'un puits, quand il a commis son acte de témérité, et son corps y est tombé.

Weller est arrivé à la Nouvelle-Orléans il y a un an, et on ne sait ce qui a pu le pousser à se détruire.

Accident.

Un fâcheux accident est arrivé dimanche soir à Raceland. Ernest Brinkman, conducteur de S. P. R. R., a été écrasé en voulant accoupler deux chars. Les cris de l'infortuné ont attiré l'attention du mécanicien, et lorsqu'on l'a retiré de sous le char, il avait le bras droit entièrement séparé du corps, l'épaule et le côté horriblement meurtris et la jambe droite mutilée sous le genou.

On l'a transporté à la Nouvelle Orléans et il est mort hier, à une heure de l'après-midi, à l'hôpital.

Union Américaine Israélite.

Le conseil de l'Union Américaine des Israélites entrera en session, aujourd'hui, à la salle de la Coupole de l'hôtel Royal, à dix heures du matin. M. Max Dinkelspiel, avocat de notre ville, souhaitera la bienvenue aux délégués.

A trois heures de l'après-midi, M. Léo N. Levy, un avocat de Galveston, prononcera un discours.

Le public est cordialement invité.

A cette occasion, la représentation du "Trouvère," à l'Opéra Français, sera précédée de l'exécution de l'ouverture de "Guillaume Tell."

Pétition de la ligue des Jeunes Gens au Maire.

Nous avons déjà parlé plus d'une fois de la ligue des Jeunes Gens qui se sont donné la mission d'attirer les hommes d'affaires à la Nouvelle-Orléans, de les engager à venir y placer leur argent et fonder des fabriques.

Le meilleur moyen pour y arriver, comme ils l'ont déjà dit cent fois, c'est de bien entretenir la Nouvelle-Orléans et de la maintenir constamment dans un parfait état de propreté.

Aussi viennent-ils de s'adresser au maire de la Nouvelle-Orléans et au Conseil de Ville, pour les prier de faire l'acquisition de balayeuses mécaniques et d'arrosoirs ambulants, les seuls moyens de nettoyer convenablement la voie publique. Ces achats coûteront certainement quelque argent; ils estiment la dépense à $12,000. Mais, l'acquisition une fois faite, la ville pourra opérer de grandes économies, tout en tenant les rues en beaucoup meilleur état qu'à présent. Nous espérons que nos autorités municipales accueilleront favorablement leur demande.

NOUVELLES A LA MAIN.

Les officiers Tom Driscoll et Wm. Price, ont arrêté, dimanche soir, rue Baronne, coin Foydras, deux individus, Tony Levere et Chas. Randolph, qui se battaient.

Les officiers ont eu beaucoup de difficulté à les séparer, car l'un d'eux, Levere, était armé. Driscoll a néanmoins réussi à le désarmer, et l'a conduit en prison.

Hier, vers une heure du matin, un feu a été découvert dans la maison du No 210 de la rue Espagne, occupée par Jno. Schroeder; de là les flammes se sont communiquées à la bâtisse voisine, occupée par les dames Smith et Loescher. La perte sur la maison et les effets de M. Schroeder sont d'environ $1,300 et la maison Smith et Loescher a été endommagée pour une somme de $500. La perte est couverte par une assurance.

Dimanche, à onze heures et demie du matin, une dispute s'est élevée, au No 337 rue Tchoupitoulas, entre Pat Isabelle et Alice Mitchell, tous deux de couleur, et cette dernière a reçu de Pat un coup de perche sur la tête, lui causant une douloureuse blessure.

Pat a été conduit en prison et la femme transportée à l'hôpital.

A cinq heures, hier matin, un feu a pris naissance dans la vacherie de M. Charles Sievers, au coin des rues Cambronne et New Shell Road; l'étable a été entièrement brûlée. Les flammes se sont ensuite communiquées à la maison voisine, résidence de M. Sievers, et l'ont bien complètement détruite.

La perte totale s'élève à $2,000; elle est couverte par une assurance de 1,200 dollars, à la compagnie "Lafayette."

Un voleur s'est introduit dimanche soir, dans la chambre d'Ellen Jordan, au No 77 de la rue Annonciade, et en a pris une pendule.

—Dans la nuit de samedi au autre voleur est entré dans la forge de Bernard Latapee, au coin des rues Colombus et Broad, et en a emporté des outils évalués à 35 dollars.

Hier, à une heure du matin, Salvadore Daseve, étant sous l'influence de la liqueur, dormait sur un escalier, à l'angle des rues Bienville et Bassin, lorsqu'un nègre nommé Eli Taylor lui a volé une montre en or et 85 dollars en billets qui se trouvaient dans ses poches. Le nègre s'est enfui, mais son signalement a été donné aux stations de police.

Vers neuf heures dimanche soir, Mlle Mamie Eades est sa sœur, en se rendant chez elles, au No 1760 de la rue Erato, ont été accostée au coin des rues Erato et St-Charles, par un individu qui a arraché des mains de Mlle Mamie un porte-monnaie contenant dix dollars. Le voleur s'est enfui.

Hier, vers six heures du matin, Wm Robacher, un gardien des écuries du "Crescent City R. R", est tombé d'une échelle, et s'est causé la jambe droite.

Il a été transporté à l'Hôpital.

Dimanche, vers huit heures, un voleur s'est introduit dans la maison de M. J. A. Newhauser, au No 32 de la rue Rocheblave, et après avoir fait main basse sur plusieurs pièces de linge, qui se trouvaient sur son passage, il a mis le feu au lit.

Les voisins, venus aux secours de M. Newhauser, ont réussi à éteindre le feu, après un dommage de $25.

A quatre heures, hier après midi, Rosanna Busseo, âgée de 68 ans, résidant rue Dauphine, au No 356 1/2, est tombée d'un escalier et dans sa chute s'est disloqué l'épaule gauche. Les étudiants de l'Hôpital l'ont soignée.

Hier soir à huit heures et demie un feu s'est déclaré à bord du steamer "Pie IX", amarré au pied de la rue Ste-Marie. Les pompiers se sont de suite rendus sur les lieux, mais le capitaine du navire a empêché la mise en batterie des pompes. Le chef O'Connor revienda ce matin offrir ces services en cas de nécessité.

Une difficulté s'est élevée hier, à 3 heures et demie, près du Canal du Peuple, entre quatre nègres nommés Wm McKnight, Ben Holmes, Chas Wilson et Geo Singleton, tous employés du N.-E. RR.

Chas Wilson a reçu plusieurs blessures à la tête.

McKnight et Holmes ont été arrêtés et conduits en prison. Wilson s'est enfui.

Les détectives Roche et Rainey ont arrêté hier soir Richard O'Sullivan, âgé de 15 ans, l'accusant d'avoir volé, dans l'établissement de M. L. W. Shaw, différents objets à l'usage des peintres, dont la valeur est estimée à $8.

BULLETIN Télégraphique.

—DU—

LE MESSAGE PRÉSIDENT.

Au Congrès des Etats-Unis.

Palais de l'Exécutif, le 3 décembre—La réunion, dans le palais législatif, de ceux qui ont le devoir de faire des lois pour un peuple libre et généreux, suggère les exigences de leurs obligations et l'inexorable responsabilité qu'entraîne leur tâche. Au début d'un travail comme celui que va entreprendre le Congrès des Etats-Unis, conformément aux devoirs que m'impose la Constitution, je soumets ce Message contenant un exposé succinct de nos affaires nationales et la recommandation des lois qui me paraissent nécessaires et profitables.

L'histoire de nos récentes affaires et nos relations amicales avec les autres nations démontre les avantages d'une politique internationale ferme et juste, dégagée de projets ambitieux ou envieux, caractérisée par l'honnêteté et la sincérité.

M. Cleveland passe alors en revue les principaux faits qui ont marqué nos rapports avec les puissances étrangères.

Il s'exprime ainsi:

En vertu d'une loi votée par le Congrès, des commissaires ont, l'an dernier, été délégués à l'Exposition industrielle d'Anvers. Quoique les exposants américains aient loin d'avoir donné une idée complète du génie et de l'industrie de notre nation, leur exposition n'en a pas moins été remarquable, surtout si l'on considère le peu de temps qui leur a été accordé pour la préparer.

J'ai tenté de démontrer au gouvernement belge l'inutilité des restrictions apportées à l'importation de certaine de nos produits, et je l'ai fortement secouré de l'efficacité de la surveillance et de l'inspection parfaite des bestiaux américains ainsi que des lois qui préviennent l'envoi des animaux malades et de la viande malsaine.

La terminaison de la guerre civile du Brésil a rétabli l'ordre et la paix. Au commencement de l'insurrection il semblait que notre gouvernement dut exercer une surveillance extraordinaire et, en conséquence, notre flotte à Rio de Janeiro a été renforcée. Cette précaution tendait à réduire le conflit entre le gouvernement brésilien et les insurgés à un simple essai des forces respectives des deux partis, et à éviter des complications qui, à certain moment, semblaient imminentes. Notre ferme attitude de neutralité a été conservée jusqu'au bout. Les insurgés n'ont reçu aucun encouragement de refuge éventuel de la part de nos commandants, et l'opposition qui leur a été faite n'avait pour but que de protéger notre commerce et elle est entièrement justifiée par les publiques.

Le gouvernement du Brésil a été dûment notifié que les arrangements commerciaux conclus entre les Etats-Unis et ce pays, basés sur la section III de la loi de 1890, ont été abrogés, le 28 août 1894, par la mise en vigueur du nouveau tarif. Les autorités brésiliennes nous ont fait part de leur intention de conclure tels arrangements qui agréeraient aux deux nations, à la date du 1er janvier 1895. J'appelle l'attention sur la correspondance échangée à ce sujet entre notre ministre d'Etat et le ministre brésilien.

La commission nommée pour le règlement des réclamations respectives des Etats-Unis et du Chili s'est ajournée à la date fixée et les cas vont être soumis à un nouveau tribunal.

Le 17 mars, un nouveau traité d'immigration a été conclu avec la Chine, et le Sénat l'a sanctionné le 13 août. Nous attendons la ratification de la Chine.

Les gouvernements chinois et japonais ont rendu hommage à l'impartialité des Etats-Unis envers les puissances étrangères, en demandant aux représentants de notre pays d'accorder protection à leurs sujets respectifs pendant la rupture des relations diplomatiques causée par la guerre entre les deux pays.

D'après notre traité avec la Corée (le premier conclu avec une puissance de l'Occident) j'ai cru devoir offrir nos bons offices au début du différend, mais la précipitation des hostilités a rendu inutile notre proposition.

Déployant la guerre sauvegarder entre les deux pays puissants empires d'Asie, et soucieux de nos intérêts commerciaux dans ces contrées, je n'hésiterais pas à porter mon attention sur l'avis que notre aide amicale serait acceptée par les deux belligérants pour terminer la guerre.

Nos relations avec la République Française continuent à être celles qui doivent exister entre deux nations liées depuis si longtemps par l'amitié et la similitude de gouvernement.

L'assassinat récent du Président de la République sème a causé du taller expressions de douleur et de sympathies universelles de la part de notre pays, qu'il ne reste aucun doute de la grandeur et de la sincérité de notre attachement.

Les résolutions du Sénat et de la Chambre des Représentants ont été transmises à la veuve du Président Carnot.

Il est à espérer que l'Allemagne comprendra bientôt combien est funeste à nos intérêts mutuels, en prohibition de l'importation des bestiaux américains et de la viande fraîche envoyée des Etats-Unis. Le gouvernement allemand protesta contre le droit de 1/10 de cent par livre de sucre entrant en Amérique, déclarant que cette mesure est en contradiction avec les articles cinq et neuf du traité de 1828 avec la Prusse.

Au commencement de l'année les Etats-Unis et l'Angleterre sont arrivés à une entente au sujet des instructions à donner au commandant des navires des deux nations dans la mer de Behring, conformément à la décision du tribunal d'arbitrage de Paris.

Persuadé que le règlement de la difficulté entre le Vénézuéla et la Grande-Bretagne, au sujet de la frontière de la Guyane anglaise, intéresse notre politique immuable qui cherche à écarter de cet hémisphère toutes les causes de différend avec les nations du Vieux-Monde, je renouvellerai mes efforts pour rétablir les relations diplomatiques entre les deux parties et proposerai l'arbitrage que paraissent désirer les deux gouvernements.

Jusqu'à présent nous n'avons pu réussir à amener un traité d'extradition avec l'Italie, qui nous a refusé plusieurs de ses sujets réclamés en Amérique.

Un nouveau traité de commerce et de navigation devrait être conclu avec le Mexique pour remplacer celui qui a pris fin il y a trois ans.

Une des plus importantes questions de cette année est l'incident de Bluefields ou de la Réserve des Indians Mosquitos.

Par le traité de 1860 l'Angleterre a formellement reconnu la suzeraineté du Nicaragua. Les efforts du gouvernement, en ces dernières années, pour maintenir sa suzeraineté, ont causé des troubles nombreux qui, pour un temps, ont supprimé l'administration des natifs, mais qui, par la suite, se sont terminés par l'établissement du gouvernement actuel, soutenu par le Nicaragua.

Pendant plusieurs mois un, et pour un temps, deux navires de guerre sont restés stationnés à Bluefields, afin de protéger les intérêts légitimes de nos concitoyens.

Les autorités du Nicaragua qui avaient déclaré forfaite la concession à la compagnie du Canal sont revenues sur leur décision.

Je regrette de dire que le Pérou montre des symptômes de dissensions intérieures, dûes probablement aux suites funestes de la guerre de 1881.

L'Espagne a, pendant les vingt dernières années, imposé d'injustes amendes à plusieurs navires de commerce battant notre pavillon et nous avons dû, à maintes reprises, envoyer les remontrances de notre gouvernement. Par la correspondance diplomatique soumise au Sénat, l'on verra que le gouvernement a offert de soumettre à l'arbitrage les réclamations des deux pays.

Le gouvernement s'est entendu avec le Vénézuela pour soumettre à l'arbitrage une réclamation, depuis longtemps disputée, à propos de la saisie de certains navires appartenant à des Américains.

Les règles à suivre pour prévenir les collisions en mer, adoptées par la conférence tenue à Washington en 1889, incorporées dans les statuts des Etats Unis et de la Grande-Bretagne, seront mises en vigueur à partir du 1er mars 1895.

Toutes les nations maritimes ont été invitées à se joindre à nous.

Des dépêches favorables sont arrivées de l'Autriche, de la France, du Portugal, de l'Espagne et de la Suède.

Le Président aborde ensuite la politique intérieure des Etats-Unis.

Le rapport du ministre des finances est le premier dont s'occupe M. Cleveland.

Les recettes de toutes natures se sont élevées, pour l'année fiscale finissant le 30 juin 1894, à $379,775,536 et les dépenses à $442,605,758.87, laissant un déficit de $63,803,260.58. Il y a une diminution de $15,952,674 dans les dépenses du gouvernement, comparées à celles de 1893. Les recettes douanières ont fourni $131,818,530 62 et les revenus intérieurs $147,168,449 70. La balance des recettes est le produit de la vente de terres et d'autres sources; cette recette est de $93,815,517 97.

La valeur des produits importés sujets aux droits de douane est de $275,199,068, inférieure de $146,659,625 à ce le des importations de l'année précédente.

L'importation des produits francs de tous droits forme un chiffre de $397,765,536 dépassant $64,748,675 de moins que l'an dernier.

Les recettes de douane ont diminué de $73,536 486 11, et celles des revenus intérieurs de $13,836,539 97.

Le total des impôts perçus sur les spiritueux a été de $85,259,250 25; sur le tabac fabriqué de $28,617,898 62; sur les liqueurs fermentées de $31,414,788 04.

Notre exportation de marchandises nationales et étrangères a produit $892,140,572; une augmentation de $44,495,378 sur l'année dernière.

La quantité d'or et d'argent exporté et importé par les Etats-Unis est annoncée par le Président, puis il donne le chiffre du montant des droits payés par les importateurs de sucre: $12,100,208.89, une augmentation de $2,725,078 01.

La somme totale des primes payées aux producteurs nationaux s'est élevée, du 1er juillet au 28 août 1894, à $966,185,84; les dépenses totales de l'année fiscale, pour le paiement de la prime, étant de $130 140,85.

M. Cleveland estime que, suivant les lois fiscales en vigueur, les recettes de l'année courante s'élèveront à $424,427.728.44 contre des dépenses de $444.427.748,44, laissant un déficit de $20.000 000.

D'après le rapport du ministre de la guerre, le Président déclare que l'armée fédérale, au 30 septembre 1894, comptait 2,135 officiers et 25,765 hommes. L'enrégimentation d'un grand nombre de soldats employés au service de recrutement a gressi les effectifs et a permis de créer deux nouveaux régiments.

L'abandon de quinze postes militaires secondaires et la concentration des troupes dans les villes importantes ont eu pour effet de mettre la petite armée des Etats-Unis en mesure de rendre des services plus prompts et plus efficaces.

Le Message du Président fait allusion à l'intervention des troupes fédérales, lors de la grève des cheminots de l'Union des employés de chemin de fer.

M. Cleveland rend hommage au courage et à la discrétion des officiers et des hommes, et déclare que l'armée mérite la confiance que le pays lui a toujours accordée.

Les dépenses du ministère de la guerre ont été de $56.039.009 34.

Une somme de $52,429,112 78 a été votée pour l'année courante et le ministre de la guerre estime que les dépenses seront de $52,318,020 55.

Les milices des Etats comptent 117,533 officiers et soldats; une augmentation de 5,343 hommes.

Le Président demande au Congrès de donner au major général John M. Scofield, commandant en chef de l'armée des Etats-Unis, en récompense des services signalés qu'il a rendu au pays, au moment où il va prendre sa retraite, le grade de lieutenant-général.

Le Président énumère les progrès accomplis dans le judiciaire américain et indique aux législateurs les mesures qu'il croit utiles à la bonne administration de la justice.

Le service des Postes reçoit ensuite son attention. Les recettes ont donné $75,080,479.64 contre $84,324,414 15 de dépenses. Ce déficit, dit le rapport du ministre des Postes, cité par M. Cleveland, ne devrait pas exister et pourrait être facilement couvert par la modification de la loi concernant le transport des matières imprimées, les journaux, etc.

Le gouvernement ne fait payer qu'un cent par livre taudis qu'il dépense huit fois autant pour le transport.

Le nombre total des bureaux de poste aux Etats-Unis est de 69,605; 1,403, de plus que l'année précédente.

Une grande partie du mémoire a trait à la marine des Etats-Unis. Tous les navires, y compris les trois torpilleurs, dont la construction a été ordonnée par le Congrès, seront, à l'exception du croiseur Iowa, probablement prêts à prendre la mer avant la fin de l'année fiscale courante.

Les estimations des dépenses navales, pour l'année finissant le 30 juin 1896, sont fortes, mais elles comprennent la somme nécessaire pour équiper tous les nouveaux navires non encore mis en activité, et si l'on n'ordonne pas la construction d'autres navires les dépenses de cette année seront de $12,000,000 inférieures aux estimatives.

M. Cleveland rappelle l'action prompte et décisive de l'amiral Beanham, à Rio de Janeiro, pour la protection des droits commerciaux de nos concitoyens, et, passant à la guerre d'Orient, annonce que huit navires portant le pavillon étoilé sont aujourd'hui dans les mers de Chine.

Le Président considère de son devoir d'appeler l'attention sur la lenteur des promotions dans le service de la marine et juge utile qu'il soit donné aux officiers, avant la fin de leur carrière, les grades qui leur permettraient de remplir d'importants devoirs.

A la fin de l'année fiscale 969,544 personnes étaient inscrites sur les rôles du service des pensions. La dépense totale s'élève à $1,391,804,461 05; il reste $25,205,712 95 sur le fonds approprié.

Après avoir passé en revue les fraudes nombreuses qui se sont glissées dans le service des pensions, le Président arrive à l'Agriculture et au service civil; il suggère la création d'un Bureau de Santé national qui aura pour devoir d'empêcher l'invasion du pays par la peste et autres maladies contagieuses. Un tel bureau augmenterait considérablement le prestige des Etats-Unis dans les conférences internationales.

En ce qui concerne le nouveau tarif, le Président s'exprime ainsi:

Additionnellement aux amendements qui ne changeront pas les taux du tarif, je suis en faveur de l'entrée en franchise du charbon et du fer.

Quand au sucre, je serais content de voir tous les droits différentiels en faveur du sucre raffiné bannis de nos lois. Si avec tous les avantages que lui donne maintenant le tarif, le commerce du sucre raffiné langue t, si les raffineries ferment leurs portes et renvoient des milliers d'ouvriers, il semble que toute législation à ce sujet est inutile et sans espoir.

Je demande également l'abolition du droit de 1/10 cent par livre imposé sur tous sucres importés, non seulement pour alléger les dépenses journalières des consommateurs, mais dans le but de développer l'économie des Américains et de créer des relations commerciales plus profitables avec les autres nations du globe.

Après avoir rappelé que, en présence de la diminution de la réserve d'or, il avait été nécessaire de faire un emprunt le mois dernier, et après avoir fait plusieurs recommandations au sujet de la monnaie courante et des rapports des banques nationales avec le Trésor, le Président termine ainsi:

Je sais que la responsabilité des lois des Etats-Unis repose sur les représentants au Congrès, et je leur déclare que, recommandés ou non dans ce message, je serai heureux de coopérer avec eux à toute législation qui aura pour but la prospérité et le bien de notre pays.

GROVER CLEVELAND.

LE CONGRES.

Ouverture de la Dernière Session.

Washington, 3 décembre—La dernière session du cinquante troisième Congrès des Etats-Unis a été ouverte aujourd'hui au Sénat et à la Chambre des Représentants.

Les formalités d'usage ont eu lieu aux deux assemblées.

L'appel des membres du Sénat a fait constater la présence de soixante-neuf personnes. Comme le Sénat ne compte actuellement que quatre-vingt-cinq membres, seize seulement étaient absents.

Environ cent Représentants étaient présents à l'ouverture de la séance et échangeaient les plus cordiales félicitations.

L'ex-président de la Chambre, M. Reed, en arrivant un peu avant midi, s'est vu l'objet d'une manifestation des plus enthousiastes de la part des spectateurs qui se pressaient dans les galeries.

Des applaudissements chaleureux ont également accueilli le président Crisp, lorsqu'il a pris sa place au fauteuil et a déclaré la séance ouverte.

Malgré les nombreuses absences un quorum était certainement présent.

Le représentant Brockenridge, du Kentucky, a excité la curiosité de beaucoup de spectateurs.

A midi 22 minutes M. Crisp annonce que, d'après l'appel, 210 membres sont présents.

MM. Wilson, de la Virginie de l'Ouest, Holman, de l'Indiana, et Reed, du Maine, ont été nommés du comité chargé d'avertir le Président des Etats-Unis que la Chambre des Représentants s'est assemblée qu'elle est prête à recevoir le Message.

Les sénateurs ont quitté immédiatement la Chambre et ont rejoint MM. Harris et Manderson, du comité du Sénat.

M. Cleveland restera quelques jours de plus à Woodley.

Washington, 3 décembre—Le Président a passé la journée d'aujourd'hui à la Maison Blanche, mais il ne quittera définitivement Woodley que dans quelques jours. Son pied goutteux ne le tourmente plus.

Le roi Humbert ouvre la session du Parlement Italien.

Rome, 3 décembre.—Le roi Humbert a prononcé, lui-même, le discours du trône à l'ouverture du Parlement, aujourd'hui.

Les approches du palais étaient occupées par une foule immense qui a acclamé le roi.

Sa Majesté, dans son discours, a constaté l'amélioration de la situation économique du pays et la nécessité d'équilibrer le budget; elle a parlé aussi des mesures financières non encore déterminées.

Les relations avec les puissances étrangères sont bonnes et rien ne semble devoir troubler la tranquillité de l'Europe. Les manifestations universelles de regret, au moment de la mort d'Alexandre III, ont montré le courant de sympathie qui unit les peuples et les gouvernants d'Europe.

Le changement en Russie confirme cette promesse de concorde et assure une longue période de paix.